

La lettre du Président de la SFO (Société Française d'Ostéopathie)

Jean Houdeletk

Par cet éditorial, la Société Française d'Ostéopathie a tenu à inaugurer sa participation à la rédaction d'articles paraissant dans la Revue de Médecine Orthopédique.

Ami de notre Société, le Dr Jean-Yves Maigne a estimé que la création officielle du DIU de Médecine Manuelle-Ostéopathie dans quinze facultés de Médecine institutionnalisait définitivement cette discipline, déjà approuvée et reconnue par l'Académie de Médecine et le Conseil National de l'Ordre des Médecins.

Cet état de fait devait donc conduire vers une évolution de la Revue. Sans changer son nom, mais adoptant la solution qu'avaient choisis jadis nos amis du Syndicat des Médecins Ostéothérapeutes pour leur annuaire, la couverture de la Revue fait désormais mention de nos deux Sociétés Savantes nationales : la SFMOTM et la SFO. Elle est sous-titrée : Revue de Médecine Manuelle-Ostéopathie.

Cette décision ne peut que nous réjouir car la Société Française d'Ostéopathie a toujours souhaité voir ses membres s'informer mais aussi partager leurs propres expériences et observations avec le plus grand nombre de confrères. L'exemple nous en a été donné dès le début par le Président fondateur, le Dr Robert Lavezzari, qui s'intéressa aux méthodes du Dr Still, qui initia à ces méthodes grâce au Dr Cair, et qui fut le premier médecin en France à pratiquer les manipulations vertébrales. L'exercice médical à Nice dès 1919, la rencontre d'un médecin parisien, Léon Vannier en 1924, le départ pour Paris en 1926, sont les étapes d'une époque qui vit le Dr Lavezzari rédiger ses premières observations, colliger ses résultats obtenus chez ses patients. Ce travail de longue haleine allait créer les bases de son ouvrage : «Une nouvelle méthode clinique et thérapeutique - l'Ostéopathie» édité chez Doin dès l'année 1949 et réédité de nombreuses fois jusqu'en 1964. Tous les ouvrages de langue française concernant notre discipline et qui ont été écrits par la suite citent ce premier livre dans leurs bibliographies. Il fut pour les plus âgés d'entre nous l'ouvrage de référence avant que nos rayonnages se remplissent de tous les manuels édités et réédités depuis 1960.

Le concept ostéopathique et la notion chère au Dr Lavezzari de «lésion ostéopathique» furent controversés pendant un long temps, et leurs tenants furent contestés et trop souvent tenus à l'écart. Or, tout scientifique intellectuellement honnête ne peut accepter l'usage d'un déterminisme récurrent qui ruinerait par avance la valeur de tout épisode de l'histoire d'une science ou d'une discipline aussi lointain fut-il, a fortiori de l'histoire de la médecine. Cette histoire remonte à la nuit des temps et nous la savons fabuleusement riche : chaque période nourrie de celles qui l'ont précédée et se révélant toujours être le terreau formateur de celles qui la suivent.

Vint l'époque de la création, en 1952, de la Société Française d'Ostéopathie, créée dans un esprit d'ouverture et de tolérance. Il nous faut nous souvenir des personnalités aussi différentes que marquantes qui participaient aux réunions et à la rédaction des bulletins de la Société : les Drs Pascal Piedallu, Jean-Thierry Mieg qui arrivait des Etats-Unis, Roger Lescure et Robert Maigne qui avaient fréquenté l'Angleterre, Claude Renoult, Douglas, Yves et Janine de Mare, Madame Prillon, Boris Dolto et combien d'autres...!

Toutes ces personnalités ont laissé une profonde empreinte dans nos esprits et toutes font partie de l'histoire de notre discipline : la Médecine Manuelle-Ostéopathie, histoire à laquelle les successeurs de nos maîtres entendent participer, grâce à la démarche du Dr Jean-Yves Maigne.

Je souhaite donc à tous nos Confrères et Amis, jeunes ou moins jeunes dans la carrière, une longue et fructueuse participation à la rédaction de la Revue de Médecine Manuelle-Ostéopathie.